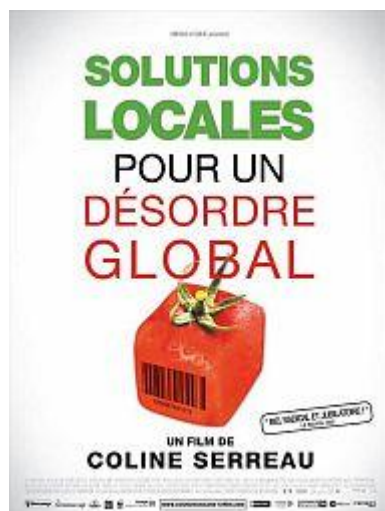


*Des films*

Gilles Fumey

11 avril 2010

## Solutions locales pour un désordre global (Coline Serreau)



Encore un documentaire sur les turpitudes et aberrations du système alimentaire mondial, tout cela semble arriver trop tard, la science agronomique s'est dévoyée et les rares brebis libres, inventives et intelligentes sont galeuses. D'ailleurs, les films " verts " [\[1\]](#) ont eu leur succès et la cause est entendue. Mais voici que débarque dans les fermes une Coline Serreau connue pour cette comédie prémonitoire, *Trois hommes et un couffin*. Moins pour enfoncer la fourchette que pour nous sortir de l'ornière d'un système inique incapable d'éradiquer la faim - promesse non tenue - alors que s'aggravent les pathologies de l'abondance alimentaire.

Le film commence par une histoire qui a échappé à beaucoup de monde, celle de surplus chimiques des guerres mondiales - surtout la Seconde - que les fabricants ont écoulé dans l'agriculture des pays riches. L'orientation productiviste n'était plus qu'une affaire politique que des dirigeants, y compris un Edgard Pisani, pilotés par un syndicalisme borné et cupide ont enfourché. Le film montre des acteurs de l'alimentation de la " base ", des paysans qui racontent la lente et terrible histoire d'une dépossession des techniques et l'incroyable confiscation des semences, y compris en France où les producteurs de fruits et légumes paient des amendes pour diffuser et planter des graines anciennes " non autorisées ". Alors que des milliers d'espèces de fruits ont disparu et qu'il faudra bien en reconstituer les cultures.

Le film choral de Coline Serreau a été tourné autour de quelques personnages hauts en couleur et aux convictions à la hauteur de leur savoir scientifique : des agronomes, biologistes, économistes qui ont pris le parti de la liberté, de dire ce que ne veulent pas dévoiler des firmes multinationales tentant de faire main basse sur le vivant. Pierre Rahbi,

Serge Latouche, Vandana Shiva, Philippe Desbrosses, des associations comme Kokopelli militant pour la biodiversité ou des Amap [2] et, surtout, Claude Bourguignon qui explique ce qu'est un sol et pourquoi il est urgent de sauver ce capital-là.

Alors que des famines pourraient toucher les pays riches, y compris la France, tant le système agroalimentaire est devenu dépendant du monde extérieur, privant nos métropoles d'une sécurité alimentaire minimum, Coline Serreau livre un message positif. Elle prend soin de ne pas culpabiliser le mangeur qui se sentirait impuissant devant tant de cynisme, elle lui montre comment d'autres solutions sont possibles, notamment les filières biologiques auxquelles les bien pensants continuent de dénier la capacité à nourrir le monde. " Partout sur la planète, souvent sans se connaître, des gens tentent des expériences qui se ressemblent. Il n'y a pas de mots d'ordre. Chacun invente (...) Il ne s'agit pas de verser dans la naïveté mais de faire confiance aux forces humaines. J'ai filmé des penseurs, mais aussi des paysans (...). Le paysan, c'est le métier nourricier par excellence, le plus noble. " [3]

L'autre volet du film est la dénonciation de l'exploitation des femmes que Coline Serreau lie à sa révolte sur " le rapt de la terre par les multinationales ". Pour elle, l'agriculture d'aujourd'hui est pensée par les hommes alors que ce sont les femmes qui ont gardé les semences dans l'histoire. " La patriarcat est une maladie infantile de l'humanité qui se traduit par un déséquilibre des pouvoirs entre les deux moitiés qui la composent et la fait courir à sa perte. Il est urgent, clame-t-elle, que les femmes, qualifiées pour s'occuper de la terre et pour la réparer, prennent aujourd'hui le pouvoir. " [4]

Film enthousiasmant, *Solutions locales pour un désordre global* est un appel à une géographie du monde pensé comme un tout (le global), mais qui se vit d'abord à l'échelle locale. C'est ainsi que le Brésil, l'Inde, l'Ukraine, des pays africains et la France, tous présents dans ce film, tous, de manière unique, parlent du monde à venir. Car le futur s'écrit aujourd'hui.

Gilles Fumey (université Paris-Sorbonne)

[1] [http://www.cafe-geo.net/article.php3?id\\_article=1694](http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1694)

[2] Association pour le maintien de l'agriculture paysanne.

[3] Entretien avec A. Schwartz, *La Croix*, 7 avril 2010.

[4] Entretien avec A. Cojean, *Le Monde Magazine*, 10 avril 2010.

Copyright © Association des cafés géographiques (fondée en 1998).